

COMMUNIQUÉ :

LE VENDREDI 17 AVRIL À 12H, LE COMITÉ NDDL DE L'ARIÈGE VOUS INVITE À UN PIQUE-NIQUE SUR LE SITE DE LA « RETENUE » DU COL DEL FOUR À MONTFERRIER, AFIN DE DÉNONCER UNE RÉALISATION DE LA COMPAGNIE D'AMÉNAGEMENT DES COTEAUX DE GASCogne (CACG), IMPLIQUÉE AUSSI À SIVENS.

Le barrage du col del Four au-dessus de Montferrier, en Ariège, est un exemple coûteux de réalisation effectuée par la CACG avec la complicité du Conseil général (à écrasante majorité socialiste). En résumé c'est 1,7 million d'€ (HT) pour RIEN : une Réalisation Inutile Et Nuisible.

UNE HISTOIRE D'EAU ... POLLUÉE :

A l'origine, c'est l'histoire d'un petit cours d'eau, le Touyre, 39 km de long, descendu du massif de Tabe, qui a permis dans sa vallée moyenne le développement d'une industrie textile active et très vite mono-industrie. Après les années 1950, avec la chimie dominante, ce cours d'eau est lourdement pollué prenant même toutes les couleurs possibles. En effet, les industriels refusent d'installer des stations d'épuration sur leurs unités de production et menacent de fermeture si la pression "anti pollution" se fait trop forte. Le Touyre est un véritable "égout à ciel ouvert" dont 80 % des poisons viennent des industries et 20% des communes riveraines.

POLLUEURS-PAYÉS ET POLLUÉS-PAYEURS :

Malgré cela, la solution va être dictée par les pollueurs qui vont créer "un syndicat libre de la haute vallée du Touyre" dans lequel ils sont majoritaires. Ils vont toucher 80 % des subventions publiques ... La solution retenue est celle d'un collecteur parallèle au cours d'eau recueillant les effluents des usines et des communes de toute la vallée moyenne, de l'amont (Montferrier) à l'aval (Laroque d'Olmes) où se trouve une grosse station d'épuration gérée par « Degrémont », filiale de la « Lyonnaise des eaux ». Ce système fonctionnera dès 1998.

PAS DE POLLUTION, MAIS PAS D'EAU NON PLUS !

Le résultat sera un traitement des pollutions, mais provoquera un manque d'eau dans le Touyre, puisque les entreprises ne rejettent plus l'eau dans le lit, mais dans le collecteur enterré. Il y a donc un problème pour garder le débit réservé surtout en période d'étiage (août-septembre).

Le nouveau problème est donc la réalimentation de la rivière.

A LA RECHERCHE DE L'EAU PERDUE :

Pour cela, éluEs, Etat et industriels vont rejeter avec forces moqueries la solution des écologistes d'une remontée des eaux avec un tuyau parallèle au collecteur. La solution est peu coûteuse d'après un technicien du bassin Adour-Garonne et présente l'avantage de s'assurer de la bonne dépollution de l'eau à la sortie de la station d'épuration, pour une réutilisation possible par les usines. C'est la course aux projets pour amener de l'eau de l'amont !

ZORREAU CACG EST ARRIVÉ :

Et c'est là que les « Coteaux de Gascogne » arrivent... Les ingénieurs éblouissent de termes savants les conseillers généraux qui font une confiance aveugle et engagent les travaux de la retenue du col del Four, à 884 m d'altitude et loin des habitations, une petite vallée au bassin-versant très limité, et où (la population locale le dit) l'alimentation en eau sera insuffisante. Le fond de la vallée est argileuse, donc imperméable ... mais la couche d'argile est fine et nos experts des « Coteaux de Gascogne » vont creuser ! Creuser pour gagner du volume dans le futur réservoir et pour construire la digue. Conséquence : ils suppriment l'argile et « touchent le fond » qui est calcaire ... donc perméable !

COÛTEUX RÉSERVOIR D'AIR :

Coût de cette magnifique opération : 1,753 million d'€ (hors taxe) d'argent public (voir photo panneau fond bleu), ça fait cher le « réservoir d'air » ... qui ne réalimente donc pas le Touyre, et ce, depuis 1998. Il faut dire que depuis, la quasi totalité des entreprises a fermé ... pour des raisons de profit capitaliste. La station d'épuration de Laroque d'Olmes est par conséquent gérée par le SMDEA (Syndicat Mixte Départemental de l'Eau et de l'Assainissement de l'Ariège), c'est à dire le Département qui doit compenser financièrement la perte de l'apport industriel. Et qui paie donc ? Les contribuables.

POMPONS !

Une solution a été évoquée pour corriger l'erreur et réalimenter : placer une géomembrane (une grosse bâche, quoi) sur le fond et faire remonter l'eau en pompant le Touyre (en bas à 760 m d'altitude et une très forte pente) lors des périodes de hautes eaux et remplir le réservoir

...

A quel coût ? Avec quelle garantie ? Et les shadocks pompaient

QUESTIONS POUR DES PIGEONS :

Deux questions se posent donc :

- 1- Le Conseil général serait en procès contre « Coteaux de Gascogne ». Qu'en est-il ?
Il est un peu difficile d'imaginer cela quand on sait que le Conseil général de l'Ariège est représenté au conseil d'administration des "coteaux" comme la plupart des conseils généraux de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine. Le Conseil général de l'Ariège serait donc victime et coupable ?
- 2- S'il y a eu procès, où en sommes-nous ?

VERS UN AUTRE SCANDALE ?

Le Conseil général de l'Ariège va rendre la réalimentation encore plus difficile avec son projet d'augmentation du volume d'eau dans le lac de Montbel en rehaussant le barrage et en prélevant de l'eau ... du Touyre. Ceci, encore, pour les besoins des maïsiculteurs de la plaine.

L'étude, évaluée à 50 000 € (HT) n'est toujours pas connue des populations. M. Jean Cazanave, (conseiller général du canton de Mirepoix, président de l'institution interdépartementale pour l'aménagement du barrage de Montbel, et membre du CA de la CACG ...) affirmait dans "La Dépêche" du 24 janvier 2014 que cette étude devait délivrer son verdict dans les huit mois suivant la notification du marché public pour l'appel d'offres. Ceci n'empêchait pas M. Charles Alozy, directeur des équipements collectifs du Conseil général, d'affirmer ("Ariège-Pyrénées" N° 28 juillet-août-septembre 2010) que le projet d'une liaison avec l'affluent Touyre d'un coût de **dix millions d'€** apportera 9 à 14 millions de m³ supplémentaires. Sans parler d'une eau du Touyre de qualité moyenne avec des matières phosphorées/azotées et de la pollution chimique (mercure, plastifiant) d'après le bassin Adour-Garonne.

RETROUVONS-NOUS LE VENDREDI 17/04 POUR EN DISCUTER, ET DÉBATTRE DE CES PROJETS, OU BIEN D'AUTRES ENCORE, TEL CELUI DE LA CONSTRUCTION D'UNE USINE DE PRODUCTION D'EAU POTABLE A MONTFERRIER, PROJET QUI CONSISTE À...LAVER DE L'EAU PROPRE, POUR LA MODIQUE SOMME DE ...4 MILLIONS D'EUROS !!

**RENDEZ-VOUS A 12H (REPAS TIRÉ DU SAC)
CENTRE DE VACANCES LA FREYCHÈDE
½ HEURE DE MARCHE (OU ACCÈS EN VOITURE)**

CONTACT : 0561011038 - freychede@cegetel.net